

FRAGMENT

D'UN

POÈME SUR LA PASSION.

Voici un fragment d'un *poème* sur la *Passion*, dont le principal mérite est, sans contredit, l'ancienneté. Le *manuscrit*, d'une belle écriture ronde, sans accents ni ponctuation, peu chargé de signes abrégatifs, serait d'une parfaite conservation si le premier feuillet ne manquait et si la dent d'un rongeur, creusant, dans un point, l'épaisseur du cahier, n'eût été plus impitoyable que le temps. Cette pièce curieuse, que son propriétaire, M. G..., croit pouvoir dater du XIV^e siècle, est-elle en effet aussi ancienne ? La question est soumise aux érudits. Quoiqu'il en soit, à un demi-siècle près, il est de toute évidence que ce *poème* appartient à une époque contemporaine de celle où, à la suite des pèlerinages, nos ancêtres virent se jouer sous leurs yeux, dans les rues et dans les carrefours, ces farces grotesques et pieuses, connues sous le nom de *Mystères*. Le choix du sujet, la naïveté de la pensée et de l'expression, le burlesque de certains passages, tout cela, pour nous du moins, équivaut bien à une date.

Bien que le *manuscrit*, nous l'avons dit, n'offre ni accents, ni ponctuation, nous avons cru pouvoir, sans irrévérence, le